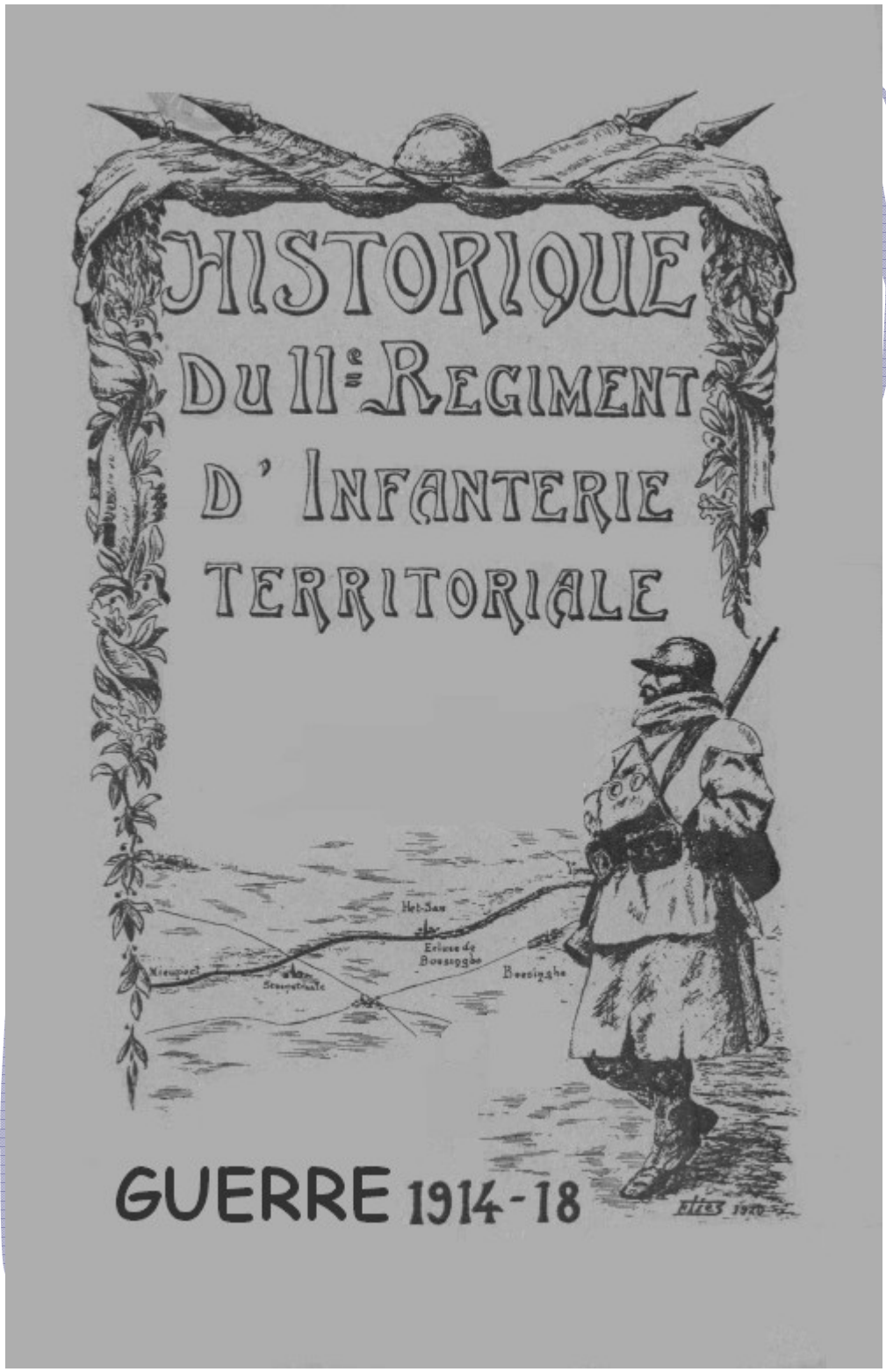
Historique du 11e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succr, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Ancestramil

Titre : **11e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **B.D.I.C.**
Référence : **IMPRIMERIE MARCEL PICARD, ALBERT PICARD SUCCr, PARIS – 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Historique du 11e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succr, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013



Historique du 11e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succr, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE

DU

11e Régiment d'Infanterie Territoriale

———<•>———

1914

Mobilisation et première Campagne de France

« Vous êtes régiment de marche ; dans 48 heures vous pouvez être en contact avec l'ennemi ; je compte que chacun fera son devoir ». Telles sont les premières et simples paroles prononcées par le Général **de GYVÈS**, Commandant la 161e Brigade Territoriale, sur l'Esplanade de Beauvais, le 5 Août 1914, en leur présentant leur drapeau après une rapide mobilisation de deux jours, aux 3.000 hommes et aux 32 Officiers allant à l'ennemi sous les ordres du Lieutenant-colonel **AMIOT**.

Le 11e R. I. T. comprenait en partie des Parisiens et, pour les deux tiers, des hommes des braves populations de l'Oise, pris dans les classes 1894 à 1899.
Faisant d'abord partie de la 81e Division Territoriale commandée par le Général MARCOT, le Régiment est embarqué à Beauvais le 5 Août 1914 pour Hazebrouck où, du 6 au 13 Août, il complète rapidement son organisation et son instruction. Du 13 au 27 Août il est réparti en surveillance sur notre frontière du Nord : Varneton, Messines, Goldversvelde, Stenvorde sont occupés par ses unités et mis en état de défense.

Devant l'avance rapide des Armées allemandes et se conformant à l'ordre général de repli de l'Armée française, il est envoyé à Amiens pour faire partie du groupe des quatre divisions territoriales placées sous les ordres du Général **d'AMADE** et chargées de couvrir cette ville.
Après avoir pris contact, le 31 Août, avec les premières patrouilles allemandes, il reçoit l'ordre de se replier à nouveau pour couvrir Rouen, formant ainsi l'extrême gauche de la retraite française.
Du 1er au 12 Septembre, le Groupe des Divisions Territoriales, placé sous les ordres du Général **BRUGÈRE**, reprend la marche en avant après la décisive victoire de la Marne et le Régiment suit l'ennemi dans sa retraite vers Amiens et Arras.

Amiens Miami

A partir de ce moment le rôle glorieux du Régiment va commencer. Placé en première ligne pour permettre aux troupes actives de s'organiser en arrière et leur fournir en même temps un point d'appui, il reçoit, le 26 Septembre, le baptême du feu au combat de Vaulx-Vraucourt. Déployé dans un ordre parfait, ayant à sa droite le 12e R. I. T., il s'avance rapidement sur les batteries allemandes ; la nuit seule pourra arrêter son élan à cinq cents mètres de celles-ci.

Le lendemain, cantonné à Bucquoy, il organise les tranchées, repousse, dans la soirée du **3 Octobre**, une attaque, ennemie dans laquelle le Commandant **CAZIER**, du 1er Bataillon, est mortellement atteint, et s'apprête, après le violent bombardement d'Achiet-le-Petit, à recevoir l'ennemi.

Le 4 Octobre, l'attaque ennemie, précédée d'un violent bombardement du village de Bucquoy et des tranchées, est exécutée par deux régiments de la Garde Prussienne.
L'occupation de Puisieux par l'ennemi, l'absence de mitrailleuses et le peu d'artillerie de notre côté, décident le Commandement à faire replier le Régiment sur les Essarts-Manescamps ; le 3e Bataillon reçoit, le soir, l'ordre formel d'arrêter l'ennemi en avant de Fonquevillers où il résiste pendant trois jours réussissant, sous de violents bombardements, à fixer définitivement le front français sur ce point. Pendant le combat de Bucquoy, le Général **MARCOT** est tué et remplacé, à la tête de la Division, par le Général **TRUMELET-FABERT**. Le Capitaine **d'HALLUIN**, les Lieutenants **RIEFFEL** et **LEMARINIER** sont tués à leur poste dans les tranchées. Le Lieutenant porte-drapeau **BALSAT** tombe grièvement blessé ; enfin, de nombreux morts et blessés sont la rançon de la belle défense du Régiment au cours de cette journée.

Jusqu'au 10 Octobre, les 2e et 3e Bataillons coopèrent encore, avec quelques éléments de régiments actifs, devant Bienvillers, à l'arrêt de la progression ennemie en résistant à plusieurs attaques sous de violents bombardements.
Le 12 Octobre, le Régiment établit rapidement les lignes de tranchées en avant de Bailleulmont et fixe encore l'ennemi sur ce point du front.
Enfin, le 13 Octobre 1914, il est relevé et va se réorganiser à quelques kilomètres en arrière du front en attendant d'être appelé à l'honneur de participer à de nouvelles et glorieuses actions.

Première Campagne de Belgique

Le rôle du Régiment n'est cependant pas terminé et un nouvel effort allait lui être demandé.
« Dans la course à la mer avec les Allemands, a dit le Général **d'URBAL**, ***j'avais seulement deux Divisions auxquelles j'ai fait faire attaques et contre-attaques pour faire croire aux Allemands que j'avais du monde. »***
Le 3 Novembre 1914, à minuit, après plusieurs pénibles journées de marche, le Régiment embarque à Lillers ; le lendemain il est à Furnes ; le surlendemain il traverse Nieuport, les Cinoponts et, sous un sérieux bombardement, s'établit sur la rive droite de l'Yser, remplace les dernières unités de l'Armée Belge, résiste à plusieurs attaques de jour et de nuit, exécute lui-même des attaques vers Lombaertzyde avec d'autres régiments territoriaux et, là encore, fixe le front jusqu'à la mer en avant de Nieuport, comme viennent de le faire à Dixmude les glorieux fusiliers-marins, contribuant ainsi à

arrêter l'ennemi en lui interdisant l'exécution de ses plans vers Dunkerque et Calais.
Pendant le mois de Décembre, le Régiment au repos dans la région de Rexpoode exécute des tranchées du camp retranché avancé de Bergues.
Du 5 Janvier à fin Octobre 1915, le Régiment est rappelé dans le groupement de Nieuport et coopère à la défense de cette ville avec les zouaves et les fusilliers-marins sous les ordres de l'Amiral **ROHNARC'H**.
Le 30 Avril, le Capitaine **ROZIER**, Commandant la 2e Compagnie, est promu Officier de la Légion d'honneur avec la belle citation suivante :
« Bien qu'âgé de soixante-dix ans a tenu à reprendre du service pendant la campagne. A participé à tous les combats auxquels le Régiment a pris part sans jamais éprouver une seule défaillance, donnant ainsi le plus bel exemple de dévouement à la Patrie. »

Le 9 Mai une violente attaque a lieu au Mamelon-Vert, le 2e Bataillon y fait dignement son devoir dans le maintien de nos lignes et la 3e Section de la 5e Compagnie est citée à l'ordre du 36e Corps d'Armée dans les termes suivants :

« Le Général Commandant le 36e Corps, cite à l'ordre du Corps d'Armée :
*« La 3me Section de la 5me Compagnie du 11me Régiment Territorial d'Infanterie, commandée par l'Adjudant **LEFÈVRE**, au cours du combat du 9 Mai, s'est fait décimer sur place plutôt que de céder le terrain et a fait preuve d'une endurance et d'une énergie remarquables. »*
Pendant toute cette période, outre le service des tranchées, un travail assidu de nuit, toujours pénible, souvent dangereux, est demandé au Régiment pour l'organisation définitive du Secteur.
Du 30 Octobre au 27 Décembre 1915, le, Régiment exécute des travaux dans la région de Calais et de Saint- Omer.

1916
Deuxième Campagne de Belgique

Ce fut surtout pendant les premiers mois de 1916, dans une autre partie de la Belgique, que le Régiment donna de nouveau sa mesure dans un service de tranchées rendu des plus pénibles par la saison, le terrain marécageux et les bombardements incessants de nos lignes par obus et torpilles.

Compris dans la 87e Division Territoriale commandée par le Général **JOPPÉ**, passant fin Janvier des ordres du Général **de GYVÈS** aux ordres du Général **STREICHER**, le secteur de Boësinghe fut spécialement affecté au Régiment. Pendant six semaines, il remplit courageusement son devoir, subissant des pertes sévères.

Du 15 Février au 10 Mars le Régiment est mis au repos dans la région de Quaedypre.
Dans la période du 11 Mars au 12 Mai 1916, le Régiment reprend la garde des secteurs de Het-Sas et Steenstraat dans des conditions toujours aussi dures et subit des pertes nouvelles.
Enfin du 13 Mai au 13 Juin il est remis au repos dans la région de Bergues.

Deuxième Campagne de France

La 87e Division Territoriale renvoyée en France est chargée de la défense du secteur Lassigny-Ribécourt qu'elle ne devait quitter que le 17 Décembre après l'avoir occupé depuis le 20 Juin 1916.
Dans les centres de résistance de l'Écouvillon, la Carmoy-Attiche, le Régiment eut encore à faire preuve de ses belles qualités non seulement de tenue mais aussi de travail et d'organisation. Profitant des répits donnés par l'ennemi il sut entretenir un secteur modèle, réparant les brèches et dégâts que, par torpilles ou obus, l'ennemi essayait d'y faire.
Du 28 Décembre 1916 au 28 Février 1917 la forêt de Villers-Cotterêts abrite le Régiment par un hiver des plus rudes. De combattants et de terrassiers qu'ils avaient été, nos hommes se font forestiers, apportant à ce nouveau travail la même conscience, la même bonne volonté.

Le 28 Février 1917 le Régiment est envoyé dans une autre forêt, celle de Chantilly ; mais ce n'est plus pour abattre des arbres et couper du bois, c'est pour s'initier aux nouvelles méthodes de combat, aux nouvelles armes et se préparer à remplir un rôle auquel il aspire, reprendre à l'ennemi une partie de notre sol occupé par lui depuis plus de deux ans et demi.

Le 14 Mars 1917, le 11e Régiment Territorial reprend position dans le secteur de Lassigny-Ribécourt.

Le 15 Mars, la 87e Division Territoriale a pour mission de prendre l'offensive et de se porter en avant, en pivotant sur sa droite. Sa gauche (11e Régiment Territorial d'Infanterie) en liaison avec la 26e Division d'Infanterie.

Le 17 Mars le Régiment traverse les tranchées ennemies qu'il avait eues devant les yeux depuis plus de six mois et fait, le 19 Mars, son entrée dans Noyon libérée.
A partir de cette époque, le Régiment faisant partie de la 3e Armée va remplir une tâche d'un autre ordre, aussi urgente, aussi utile que celles accomplies précédemment par lui. Refaire et réparer toutes les routes systématiquement bouleversées par l'ennemi dans son recul, reconstituer un pays dévasté, procéder aux diverses récoltes, créer des potagers pour l'alimentation des troupes, établir de nouvelles voies de communication, transporter et débiter les arbres de nos forêts abattus par l'ennemi, contribuer à la création de nouvelles tranchées et de nouveaux abris sur notre front, et enfin rester combattant éventuel en cas d'attaque ennemie.

1917-1918

La nécessité de maintenir les effectifs de guerre des unités actives détermine le Commandement à modifier la composition des unités territoriales.

En Avril 1917 le Régiment passe tous ses hommes des classes 1899 et plus jeunes aux régiments actifs et verse dans des unités de travailleurs tous les hommes pères de quatre enfants appartenant aux classes 1893 et plus jeunes. Ces mutations lui font perdre les 2/3 de son effectif soit environ 1.400 hommes qui sont remplacés par des R.A.T. appartenant aux classes 1891 et 1892 et provenant d'unités de travailleurs dissoutes.
Bien que maintenu régiment de campagne le 11e R.I. T. a terminé son rôle d'unité combattante de première ligne.
Du 20 Mars au 3 Juin 1917 les 1er et 2e Bataillons sont employés aux travaux de remise en état, des routes dans la région de Noyon, Chauny, et le 3e Bataillon travaille à l'organisation défensive de la première position, entre le canal de Crozat et l'Oise, dans le secteur de Vendeuil, Travecy, Remigny, Mennessis, Liez.

Du 3 Juin 1917 au 28 Mars 1918 le Régiment est rattaché au 1er C. C. Q. G. à Blécancourt. Les Bataillons sont mis à la disposition des divisions de cavalerie pour les travaux d'organisation de la première position savoir : 1er Bataillon à la disposition de la 1re D. C. secteur de Barisy-aux-Bois ; 2e Bataillon à la disposition de la 3e D. C. secteur de Folembray ; 3e Bataillon à la disposition de la 5e D. C. secteur de Coucy-le-Château.

24 Mars 1918 : Les armées allemandes viennent de commencer leur formidable offensive pour la bataille de la Paix. Le front occidental a cédé au nord de l'Oise, de La Fère à Arras. L'ennemi a atteint Chauny et une attaque semble imminente au sud de l'Oise sur le front Barisis, Folembray, Coucy-le-Château.

La 161e Brigade Territoriale est regroupée sous les ordres de son chef, le Général **de GUITTAUT**, et reçoit le 24 Mars l'ordre de tenir la deuxième position à l'ouest de l'Ailette. Le 11e R. I. T. occupe le sous-secteur de Saint-Paul-aux-Bois, sur le front Guny-Champs.
Le secteur est agité, le bombardement continuel, mais les unités n'en poursuivent pas moins avec ardeur l'organisation de la défense. Le Lieutenant-colonel **AMIOT** est évacué pour maladie le 25 Mars et le commandement du Régiment est exercé par le Commandant **HAËGY**.
Le Colonel **ROLLAND**, de l'active, est affecté au 11e R.I.T. par décision ministérielle et prend le commandement du Régiment à la date du 6 Avril. Le même jour, dans la matinée, l'ennemi a attaqué violemment sur tout le front Chauny, Coucy-le-Château, Soissons et a pris pied dans la première position. Sous un bombardement incessant, les unités du Régiment accomplissent sans faiblesse la mission qui leur a été confiée de recueillir tous les éléments qui refluent vers l'arrière et de maintenir à tout prix la résistance sur le front de la deuxième position.
Relevé dans la nuit du 6 au 7 Avril par des troupes actives, le Régiment va cantonner à Saint-Aubin et Selens et, dès le lendemain, travaille à la réfection des chemins et à l'établissement d'une nouvelle ligne de défense à l'ouest de Saint-Aubin.
Dans la nuit du 9 au 10 Avril, le 11e R. I. T. est embarqué en camions et transporté au Fort de Condé, Chivres, Condé-sur-Aisne, Celles-sur-Aisne.
Du 11 Avril au 12 Mai, il travaille à l'organisation d'une deuxième position du front de l'Ailette au nord du fort de Condé.

Enlevé en camions le 12 Mai, il est débarqué le même jour à Audignicourt et Vassens, où il travaille, du 13 Mai au 31 Mai, à l'organisation d'une deuxième position sur le front de Nampcel, Morsain.
Mais les Allemands viennent de passer à l'offensive sur le chemin des Dames et ont franchi l'Aisne à l'est de Soissons, cherchant à gagner rapidement du terrain vers le sud et vers l'ouest.
En vue d'une attaque probable de l'ennemi sur le front Selens-Vézaponin, Soissons, le 1er et le 3e Bataillons sont mis à la disposition des troupes actives et le 2e Bataillon est chargé d'organiser la défense des têtes de pont de Vic-sur-Aisne, Attichy et Berneuil-sur-Aisne.

Les 1er et 3e Bataillons sont engagés dans les combats de Selens et de Morsain, du 1er au 3 Juin, et défendent le terrain pied à pied, infligeant à l'ennemi des pertes sérieuses et le maintenant sur la ligne Audignicourt-Morsain.
Le 4 Juin, le Régiment reçoit l'ordre de se porter par voie de terre dans la région de Meaux et de faire mouvement les 4-5-6 Juin.

A Saint-Soupplets, étape du 6 Juin, il est embarqué en camions et transporté à Thury-en-Valois pour y organiser d'urgence une position défensive sur le front Ivers, Mareuil-sur-Ourcq, à l'ouest de l'Ourcq.

A partir du 25 Juin et jusqu'au 6 Août, le 11e R. I. T. est mis à la disposition de l'É.-M. de la 6e Armée (IVe Bureau) pour les travaux préparatoires aux grandes offensives projetées (gare de ravitaillement, circulation automobile, manutention de munitions dans les parcs d'artillerie, centre des armes automatiques, service sanitaire, etc...).

Le 7 Août la 161e Brigade est regroupée dans la région de Jaulgonne, Fère-en-Tardenois, pour la remise en état du champ de bataille (inhumation des morts, récupération du matériel et des munitions, travaux de moisson, aide à la population pour le déblaiement des villages et la réparation des toitures, etc...). Ces travaux se poursuivent jusqu'au 11 Septembre, date à laquelle le Régiment est de nouveau embarqué en camions pour être transporté dans la région de Châlons, où il est mis à la disposition du IVe Bureau de l'É.-M. de la 4e Armée pour les travaux préparatoires à l'offensive que prépare cette armée.

Le 11 Novembre, au moment de l'armistice, les unités du Régiment sont dispersées dans les services de la 4e Armée auxquels elles n'ont cessé d'apporter sous toutes les formes (ravitaillement en vivres et en munitions des unités engagées, relève et transport des blessés, police du champ de bataille, réfection des voies de communication dans la zone de l'avant, etc...) un concours de tous les instants et qui, quoique moins glorieux que celui des unités combattantes, comportait néanmoins ses dangers et a largement contribué, lui aussi, à l'obtention de la Victoire, pour laquelle tant de sacrifices ont été consentis.
Les pertes du Régiment au cours de la campagne furent les suivantes :

5 officiers tués :

Commandant **CAZIER**,

Capitaine	**d'HALLUIN**,
Lieutenant	**LEMARINIER**,
»	**RIEFFEL**,
Sous-lieutenant	**FAYOLLE**.

15 officiers blessés :

Lieutenant	**BALSAT**,
»	**FAILLET**,
Lieutenant	**CHARUE**,
»	**DURAND**,
»	**VUATRIN**,
»	**DUBRAC**,
»	**POTELUNE**,
Sous-lieutenant	**DUCREUX**,
»	**CLODUNG**,
»	**COADOU**,
»	**BÉTROM**,
»	**DELAIRE**,
»	**BELLET**,
»	**PETIT**, Léon,
»	**FROIDEVAL**.

3 officiers disparus :

Lieutenant	**MAILLARD**.
Médecin-Major	**TROUILLET**,
»	**LAFARGUE**.

175 tués. — 706 blessés. — 514 disparus.

CONCLUSION

Par ce simple récit des événements de guerre auxquels le Régiment a participé, par celui du rôle qu'il a si bien rempli partout où il a été envoyé, puisse cet historique sommaire faire comprendre à ceux qui le liront, ce que de plus autorisés pourront écrire, l'admiration que méritent nos braves Territoriaux. Dévoués, réfléchis, intelligents dans les combats, dans les tranchées-comme dans les

Ancestramil

travaux de toutes sortes, ces hommes ont toujours fait preuve d'une complète abnégation, d'une notion élevée du devoir et des plus belles qualités de courage, d'endurance et de discipline. Ils ont donné pendant plus de quatre ans et demi le plus bel exemple de patriotisme aux jeunes troupes auxquelles était réservée la gloire d'être les vainqueurs de la Grande Guerre.

Ancestramil

La belle conduite du 11e R. I. T. pendant toute la campagne a été consacrée par des félicitations du Haut Commandement et citations rappelées ci-après :

Télégramme du Général Commandant en chef adressé au Général **BRUGÈRE**, Commandant le Groupe des Divisions Territoriales :

Le 28 Septembre 1914.

Dans la journée du 26 Septembre le Groupe des Divisions Territoriales, aux ordres du Général BRUGÈRE, a combattu en liaison intime avec notre armée active et arrêté l'offensive des forces ennemies importantes qui l'ont violemment attaqué. Le Général Commandant en chef est heureux d'adresser aux troupes territoriales et à leur Chef ses félicitations pour ce premier succès qui en fait espérer d'autres.

Signé : **JOFFRE**.

ORDRE DE LA 161e BRIGADE, N° 51

du **30 Septembre 1914**.

Depuis quatre jours la Brigade est au combat.
Le Général est heureux de constater que le moral des troupes s'est constamment élevé.
Le 26 Septembre, devant Morchies, le 11e R. I. T. et le 2e Bataillon du 12e R. I. T. progressant sous un feu violent d'artillerie ont occupé les objectifs qui leur avaient été donnés.
Le 28, la Brigade, sous un feu violent d'artillerie a tenu ferme sur ses positions.
Le 29, le 1er Bataillon du 12e R. I. T. a repoussé victorieusement dans Achiet-le-Petit l'attaque de trois compagnies allemandes, avec deux mitrailleuses, soutenue par une très forte artillerie.
Le Général exprime à la 161e Brigade toute sa satisfaction.
Il salue les Officiers et Soldats tombés au Champ d'Honneur.
Tous ont, dans l'autre vie, la récompense de leur sacrifice. Leurs familles dans leur douleur restent fières d'eux, leurs noms resteront gravés dans la mémoire de leurs camarades et de leurs chefs.

Signé : Général **de GYVÈS**.

ORDRE DE LA BRIGADE, N° 30
du 30 Août 1915.

Il y a aujourd'hui, 2 Août, un an que la Brigade est mobilisée. Vous avez combattu seuls en rase campagne, retardant la marche des colonnes de la garde prussienne.
Vous avez défendu des lignes importantes, seuls d'abord, puis en liaison avec des troupes de toutes armes. Partout vous avez rempli votre mission.
Vous avez le droit d'être fiers de la tâche que vous avez accomplie. Vos enfants seront fiers de leurs pères. Le plus grand effort est fait, mais il vous sera demandé beaucoup encore pour achever

Ancestramil

l'œuvre.
La France compte sur votre dévouement absolu. Vous le donnerez sans réserve pour assurer la paix glorieuse.

Signé : **de GYVÈS**.

ORDRE DE LA BRIGADE, N° 48
du 23 Décembre 1915

Au moment où elle quitte le groupement de Nieuport, le Général tient à féliciter la 161e Brigade de l'entrain et de l'énergie avec lesquels elle s'est acquittée de la tâche qui lui a été confiée.
Le Général compte sur le dévouement de tous, Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats pour remplir la mission nouvelle qui incombe à la Brigade et ne doute pas que, fidèle à ses traditions, elle reste à la hauteur de toutes les circonstances.

Signé : **de GYVÈS**.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE
en date du 11 Mars 1916.

Le Général **HÉLY d'OISSEL**, Commandant la Région fortifiée de Dunkerque et le 36e Corps d'Armée cite à l'ordre de l'Armée :

La 87e Division Territoriale

A pris part à toutes les opérations qui se sont déroulées en Belgique depuis le mois d'Octobre 1914. Par sa ferme attitude au feu, au cours de violents combats aussi bien que par son endurance dans un service de tranchées très pénible s'est montrée l'égale des troupes les plus solides.
Chargée, sous le commandement du général JOPPÉ pendant les plus mauvais jours de l'hiver, de la défense d'un secteur que les intempéries, le terrain marécageux, les bombardements répétés et intenses de l'ennemi rendaient particulièrement difficile, a donné des preuves constantes du superbe esprit de devoir et de dévouement qui l'anime tout entière.

Le Général Commandant la Région fortifiée
de Dunkerque et le 36e Corps d'Armée
Signé : **HÉLY d'OISSEL**.

Ancestrami

TABLEAU D'HONNEUR
DU
11e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

———————

OFFICIERS DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIERS

Lieutenant-colonel **AMIOT**
Capitaine **ROZIER**, Jean

CHEVALIERS

Chefs de Bataillon

HAËGY, J.-A.
ROSTAING, F.-M.
BÉNILAN, Joseph

Capitaines

BEAU, Joseph
GETTENAY, Louis
LACOUDRE, Henri
CHARUE, Camille
JAUDON, Alexandre
LESAGE, Louis
FAILLET, Pierre

Lieutenants

POITRAT, Henri
DESABLEAUX, Albert

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudants

BRETON, Julien
CLAIN, Henri
DARQUIER, André
DELAROCHE, Aristide
FALLUEL, Alfred
GARCEL, Georges
MAILLARD, Georges
SENÉ, E.-F.

Sergent-major

Sergents

CAILLEUX, Maxime
CHRISTEN, Alexandre
DUCLAUX, Gustave
FAYOLE, M.-J.
LESAGE, Louis
MARTIN, Léon
MONMARTHE, Antonin

Caporaux

COLLOT, Charles

Ancestramil

VAROQUAUX, Henri

Soldats

BATTAVOINE, Eugène
BECKER, Jean
BLEUZE, Léon
CAPIAUX, François
CAPPE, Eucher
CARON, Roger
COCU, Florent
DANIEL, Jean-Marie
DOVILLET, Augustin
DUBUS, Octave
DUSEL, Émile
GOSSET, Louis
DUFLOT, Paul
MARCHANDIN, Louis
HÉMEL, François
HENNET, Arthur
LARGILLIÈRE, Félicien
LESOBRE, Désiré
MAILLARD, Auguste
MIDY, Eugène
MONTOILLE, Louis
OGEZ, Denis
PÉLISSIER, Guillaume
PRÉVÔTÉ, Eugène
TALBOT, Gaston
TREMBLAY, Jules
ROUGEGREZ, Pierre

Ancestramil